

See discussions, stats, and author profiles for this publication at: <https://www.researchgate.net/publication/360369847>

# Perversion: truth and discourse (Psychoanalytical point) [Perversion: vérité et discours (Point psychanalytique)]

Preprint · May 2022

DOI: 10.13140/RG.2.2.10428.51843

---

CITATIONS

0

READS

55

1 author:



Vitalii Lunov

Bogomolets National Medical University

127 PUBLICATIONS 79 CITATIONS

[SEE PROFILE](#)

# Perversion: truth and discourse (Psychoanalytical point)

Vitalii Lunov

*Bogomolets national medical university; G.S. Kostyk Institute of Psychology, NAPS  
of Ukraine*

# Perversion: vérité et discours (Point psychanalytique)

Jacques Lacan, dans son premier séminaire, a mis à jour la question: "Qu'est-ce que la perversion? Il ne s'agit pas seulement d'une déviation par rapport à des critères sociaux, d'une anomalie contraire aux coutumes bienfaites (même si un tel registre n'est pas absent), ou encore d'une anomalie par rapport à un critère naturel, c'est-à-dire une violation plus ou moins grave du but de reproduction d'une union sexuelle. Déjà dans sa structure même, c'est quelque chose de complètement différent. "

La remarque de Freud selon laquelle "la névrose est un déni de perversion" signifie parfois que la perversion est simplement l'expression directe d'un instinct naturel refoulé dans une névrose. Cependant, Lacan rejette complètement une telle interprétation. Premièrement, l'attraction n'est pas un instinct naturel qui puisse se manifester; il a un degré de satisfaction zéro. Deuxièmement, la relation entre le pervers et l'attraction est également difficile et développée, comme pour la névrose. En termes de développement génétique, la perversion est au même niveau que la névrose; les deux atteignent la troisième "période" du complexe d'Édipe. La perversion "représente la même richesse que la névrose, le même excès, les mêmes rythmes, les mêmes niveaux". Par conséquent, la note de Freud doit être comprise comme suit: la perversion est structurée par rapport à la névrose, mais elles sont structurées de manière similaire (selon Dylan Evans).

Dans le cinquième séminaire "Education de l'inconscient", Jacques Lacan examine la formation de la perversion précisément en lien avec le problème du désir de l'Autre - la perversité cherche la possibilité de rester l'objet du désir de l'Autre.

Dans la logique de l'éthique de la psychanalyse (puisque la psychanalyse elle-même est une éthique), nous rencontrons diverses manifestations du sujet, ce qui soulève la question de la nécessité de distinguer entre la structure perverse et les pervers.

On pense que la distinction entre le pervers et le névrosé est que le pervers incarne le fait que les névrosés restent toujours dans le domaine des fantasmes.

Le sujet à la structure perverse crée à son tour sa propre loi pour communiquer avec ce monde et l'utilise pour organiser sa jouissance. Et cela nous envoie au problème de la castration.

Parfois, on suppose que la logique de la négation de la castration en cas de perversion se produit par l'introduction d'une condition supplémentaire - un signifiant supplémentaire, neutralisant le signifiant, n'ayant aucun sens, qui est ensuite ignoré. Dans le cas du paradoxe de Russell, cela peut ressembler à ceci: "le ventre rase tous ceux, et seulement ceux qui ne se rasent pas eux-mêmes, mais excepté eux-mêmes".

La prochaine thèse est importante dans notre recherche.

Selon Lacan, le pervers n'est pas caractérisé par le contenu de ses actions. La perversion consiste en fait dans la structure formelle de la relation entre le pervers et la vérité et la parole. Le paradoxe réside dans le fait que l'erreur du pervers réside dans son attachement inconditionnel à la vérité, dans son refus d'entendre le mensonge résonnant de la vérité. Pervert prétend avoir un accès direct à une figure du grand Autre (de Dieu et de l'histoire, et au désir de son partenaire) et qu'en éliminant ainsi toute ambiguïté du langage, il est capable de jouer le rôle d'instrument de la volonté du grand Autre. Leurs actions reposent sur l'hypothèse qu'elles sont déterminées et dirigées directement, par exemple par la volonté divine.

Dans ce contexte, je trouve une figure remarquable du chef religieux de l'Église orthodoxe ukrainienne, le patriarche Filaret. Le fondement de l'analyse était la déclaration du patriarche Filaret à l'occasion de la

célébration de son 90e anniversaire.

<https://www.youtube.com/watch?v=x2hYx4Lst-E>

Les paroles du patriarche:

"Je dois remercier pour les paroles chaleureuses, les paroles sont véridiques et sincères, mais comme l'apôtre Paul l'a dit à l'époque," ce n'était pas moi, mais la grâce qui était en moi ..., mais j'ai travaillé plus fort qu'eux "et, par conséquent, le mérite appartient à Dieu.

Nous avons commencé la célébration de mon 90e anniversaire avec gratitude envers Dieu de la Divine Liturgie et remercions Dieu. "

En outre, le patriarche a rappelé le début de son ministère auprès de Dieu:

"Je suis né dans la famille d'un croyant, mais j'étais un homme impie ... Je pensais qu'il n'y avait pas de dieu ... et puis, lorsque la guerre a éclaté et que mon père est mort sur le front, je suis devenu une question devant moi: il existe ou n'existe pas. Si ce n'est pas là, alors que j'aime, un endroit vide? Je ne peux pas aimer un endroit vide, et alors je suis arrivé à la conclusion que si j'aime, alors le père doit exister, et s'il existe, alors il y a la vie éternelle, ce qui signifie qu'il y a Dieu. ... J'ai décidé de servir Dieu, mais Dieu a donné le pouvoir après cela. Et cette grâce divine m'a éteint ...

Travaillant dans le kolkhoz, je faisais tous les soirs 500 bols terrestres, quand tout le monde dormait, priaient Dieu. Une fois, j'ai décidé de rester dans le temple pendant une semaine et une semaine je suis resté fermé dans le temple. Et quand je me suis endormi là-bas, j'ai vu l'ange apparaître et me couvrir de l'aile. Maintenant, je me souviens de cela, je pense que dans toutes les épreuves, le Seigneur m'a gardé avec cet ange. Ce pouvoir divin est entré en moi, m'a conduit là où je ne voulais pas. "

Ainsi, les mots du patriarche soulignent l'accès direct à la figure du grand Autre, il n'y a aucune ambiguïté, et il agit comme un outil de la volonté du grand Autre. La perversité de la structure est également évidente dans la tendance à conserver le titre de patriarche de l'Église orthodoxe ukrainienne, bien que cette église soit abolie en raison de l'apparition de l'Église orthodoxe d'Ukraine (une nouvelle structure avec une nouvelle tête). Dans ce cas, nous parlerons de l'importance de déclarer une loi perverse. En tant que patriarche d'honneur (et non le chef de l'église), Filaret continue de porter la coiffe du patriarche - une

marionnette blanche. Cela nous amène à un problème d'anxiété qui se concentre autour des fantasmes d'absorption. La fétiche, par conséquent, sert à affaiblir la vulnérabilité et à réduire la dépendance au symbole de puissance, car il semble totalement contrôlé.